

— Son Eminence a le plaisir de vous connaître ?

— Non, répondrez-vous, mais j'ai à l'entretenir de choses personnelles.

Cette explication suffira à Monsignor secrétaire, qui vous priera de vous asseoir et d'attendre.

CEUX QUI VONT PLUS VITE. — Deux personnes seulement ! L'attente ne sera pas longue, pensez-vous ! Ne vous y fiez point. C'en est assez pour vous obliger à revenir demain et peut-être après-demain. Il y a des gens à qui les dignités, certaines fonctions, l'éclat de la naissance donnent le pas sur vous. Ainsi, voyez-vous ce prélat qui vient d'arriver et avec qui Monsignor secrétaire vient d'échanger une cérémonieuse révérence ?... D'un pas rapide, il traverse la chambre rouge et pénètre dans ce grand salon que vous entrevoyez : le salon réservé aux visiteurs de marque : aristocratie romaine, haute noblesse étrangère, dignitaires de la cour pontificale, évêques, prélats, monsignori des Congrégations romaines, tout le dessus du panier de la vie sociale, l'élite du monde catholique, ecclésiastique ou laïque.

Ici encore, c'est un épanouissement de pourpre, mais dans des proportions plus grandioses, car la pièce est plus vaste. Il y a deux fenêtres, chacune avec son rideau de soie blanche tombant sans pli. Tout le reste est écarlate : les murs, les fauteuils, le tapis de l'immense table du milieu. Mais l'écarlate est animé par une profusion d'or dont l'éclat étincelle sur les boiseries des sièges, sur les trois consoles qui portent, l'une, entre les deux fenêtres, un crucifix, les deux autres, se faisant face, une pendule et des flambeaux.

Il y a déjà du monde dans ce salon. A gauche, debout près de la console, un monsieur, en jaquette, et qui a l'air comme chez lui, prend des notes sur un calepin de deux sous : c'est le marquis X... , un des gros personnages du mouvement catholique italien. Il connaît la valeur du temps ; comme il n'a pas